

LCR
Résumé de la présentation
De Jean-Claude Laborie
8 mars 2015

Le commentaire à la Renaissance, dans la péninsule ibérique

Si l'on considère que l'art du commentaire est fondé sur la relation entretenue avec les autorités, la période charnière du milieu du XVI^e siècle peut être tenue pour une véritable révolution. Nous avons choisi d'en présenter les effets à travers deux exemples paradigmatiques, l'un témoignant d'une profonde évolution au sein même de l'institution la plus conservatrice, à savoir l'Église catholique, et l'autre dans l'un des domaines les plus novateurs de cette époque, les sciences naturelles.

La seconde scholastique de Salamanque (les dominicains Vitoria, Cano et Covarrubia puis les jésuites Suares et Molina) tente une synthèse des sources du droit canon à partir d'un type de commentaire alliant les modalités de la casuistique, de l'épidictique et du droit romain, en s'ouvrant aux données de l'histoire immédiate (les textes issus notamment de la conquête de l'Amérique). Ce faisant, elle gauchit considérablement les pratiques de la scholastique médiévale et pose les premiers jalons d'un droit international.

Dans le cadre des sciences naturelles, qui subissent les coups de boutoir des Grandes Découvertes, la remise en cause épistémologique prend la forme d'une réflexion sur les modes de savoir, les données de l'expérience supplantant les commentaires des grandes autorités (Aristote, Galien, Dioscoride...). La prise en compte des travaux des botanistes et médecins arabes (Avicenne notamment) devient une pratique courante chez les humanistes. Le cas du médecin portugais, Garcia da Orta, est l'un des plus significatifs de cette époque.

L'examen de ces quelques productions permet de constater une modification radicale de la pratique du commentaire. En confrontant les sources, en les comparant et en n'hésitant pas à les soumettre à l'épreuve du réel (les événements historiques ou les données expérimentales), le lien entre l'ancien et le nouveau se distend et se reformule de manière décisive.

Textes proposés à l'analyse

Garcia da Orta, *Colloques des simples et des drogues de l'Inde (1563)*, traduit du portugais par Sylvie Messinger Ramos, Antonio Ramos et Françoise Marchand-Sauvagnargues, Paris, Actes Sud, coll. Thesaurus, 2004.

Pour la seconde scolastique de Salamanque, l'essentiel de la bibliographie générale est en espagnol. Un bon exemple des productions de la seconde scholastique peut être, cependant, fourni par l'ouvrage de l'historien Carlos Alberto de Moura Ribeiro Zéron, *Ligne de foi, la Compagnie de Jésus et l'esclavage dans le processus de formation de la société coloniale en Amérique portugaise*, Paris, Honoré Champion, 2009. Les commentaires du fameux texte d'Aristote, dit des « esclaves par nature » de la *Politique*, y sont finement analysés et mis en perspective.